



**servent
Steinfels**
ses qualités; il lave aussi
chaude qu'à l'eau froide.
bonne et fraîche odeur se
nique à votre linge.

EURS

dez
té de la maison,
e T et M française.
se.
onurrence.
ires en tous genres.
Téléphone 4.58.

murier-fabricant.
e, FRIBOURG.

DRE

1919, 1^{er} choix.
verges, St-Saphorin (L)

change. français

rel
la propriété
antagènes.
t français.
ostale N° , Bulle.

Schuler mique et rébenthine.

ine, voilà ce que vous
marque « Schuler
éclatant de blancheur.

ue de Bulle.

convoqués en assemblée
octobre 1920, à 16 heures.

DA :
nistration et des Commis-
1919-1920 ;
écharge au Conseil d'ad-
-vérificateurs. Fixation du

s du Conseil d'administra-
rs et de leur suppléant ;

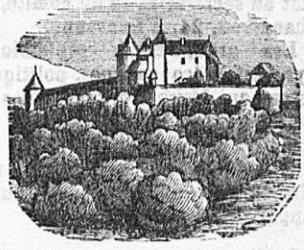
et Pertes et le rapport des
éposés dès maintenant au
-les actionnaires peuvent

blée seront délivrées jus-
pôt des actions, au siège

il d'administration.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 5.—
 . . . 6 mois » 2 50
Étranger . . 1 an » 9 50
 . . . 6 mois » 5 50
 payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les
bureaux de poste.
TÉLÉPHONE 150

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 9⁰⁴ 12²⁷ (d.j. f. 15⁰⁰) 15⁴⁵ 20¹⁷. BULLE, dép. 5⁴⁵ 10⁰⁰ 13⁰⁵ (13⁴⁰) 17⁵⁵

ANNONCES
District de la Gruyère:
Une seule insertion . . . 20 cts.
Annonces répétées . . . 16 »
Canton: Première insertion 20 »
Les suivantes . . . 15 »
Suisse . . . 25 »
Étranger . . . 30 »
la ligne ou son espace.
Annonces mortuaires et
rétractations . . . 25 cts.
Réclames . . . 40 cts. la ligne
S'adresser à
Publicitas, S.A. suisse de publicité,
Bulle (Cercle catholique, au 1^{er}).

Le problème des changes à Bruxelles.

Deux courants contradictoires.

Il est difficile de résumer l'important débat qui vient d'avoir lieu à la Conférence internationale de Bruxelles sur le problème des changes. Relevons toutefois l'existence de plusieurs courants plus ou moins contradictoires. L'un est représenté par l'Angleterre et la Suisse. M. de Haller a insisté, avec raison, croyons-nous, sur la nécessité d'arrêter l'accroissement de la circulation fiduciaire, et même de la réduire si possible, ajoutant :

« Ce qu'il faut, à notre avis, c'est que la contre-valeur d'émission actuelle change peu à peu de nature et que les avances aux États et aux communes diminuent par le triple moyen des emprunts, des impôts et des économies, afin que l'émission ainsi libérée serve dans une proportion correspondante à des buts industriels et commerciaux. Il faut donc que, progressivement, l'émission arrive à représenter la richesse reconstituée.

Toute mesure qui ne serait pas la conséquence naturelle du développement économique peut, en définitive, aggraver plutôt la situation quant au change. Si les barrières économiques tombent, on verra se rétablir entre les pays des échanges qui peu à peu arriveront à correspondre à l'état de richesse naturelle ou à la production industrielle de ces pays. »

Lord Callon, directeur de la Banque d'Angleterre, s'est prononcé dans le même sens, car il voit simplement dans le change « un baromètre de rétablissement économique intérieur des divers États sur lequel il serait vain de vouloir agir artificiellement. » L'Angleterre étant le pays ballottant d'Europe dont le change s'est le moins déprécié, cet avertissement mérite d'être écouté, même si l'on pense que cette opinion est quelque peu excessive. Mais ce sont là des idées fort peu agréables à entendre pour les victimes de la dépréciation. Car, pour réduire la circulation fiduciaire, il faut surtout développer la production, c'est-à-dire la quantité et la qualité du travail, et payer davantage d'impôts, voie qui conduit directement à une imposition considérable du capital. C'est le cas de répéter : « Aide-toi le Ciel t'aidera. » Mais les peuples qui prennent ainsi courageusement le taureau par les cornes ne méritent-ils pas d'être encouragés par ceux qui ont moins souffert de la catastrophe ?

Sur ce dernier point, les partisans des mesures artificielles — MM. Vissering, délégué hollandais, Benedite, délégué italien — ont peut-être raison. M. Vissering a critiqué sévèrement ceux qui, pour acquitter leurs

dettes en Amérique, y expédient de l'or prélevé sur leurs réserves. C'est, dit-il, une goutte d'eau dans l'Océan et le cours extérieur des affaires ne peut qu'en être rendu plus difficile. En fait, il est mathématiquement impossible à l'Europe de payer les États-Unis ; et si elle s'y essayait, elle ne ferait que se ruiner encore en payant les dollars aux enchères. Si les États-Unis persistent dans leurs exigences, « une situation fatale pour les États débiteurs, mais en fin de compte très défavorable à l'Amérique, se produira. Sans doute qu'elle que soit la mauvaise volonté du Nouveau-Monde, un équilibre financier finira bien par se créer, mais au prix de quelles souffrances. De quelles vicissitudes, de quel déséquilibre auquel l'Amérique elle-même n'échappera pas. »

Une commission spéciale a été chargée de rédiger des conclusions en tenant compte de diverses opinions émises à la séance. On attend avec un vif intérêt le projet de résolution.

Chez les socialistes de l'ancien et du nouveau monde.

Le président de la Fédération des trade unions américaines, M. Samuel Gompers, condamne ouvertement le mouvement ouvrier européen en l'accusant de recevoir son mot d'ordre de Moscou et de favoriser par ses agitations actuelles un fanatique avènement du bolchévisme dans tout le continent.

D'après le correspondant à New-York du *Daily News*, cette condamnation est contenue dans le refus opposé par Gompers à une invitation à participer à l'Internationale des trade unions à Amsterdam, qui est dirigée principalement contre le travaillisme anglais.

Toutefois, le leader socialiste américain, dans ses blâmes et dans ses accusations, n'épargne pas non plus les extrémistes italiens pour leurs manifestations de ces derniers temps en faveur des partisans de Lénine.

La Fédération des trade unions américaines, dit-il, n'est pas révolutionnaire ni affiliée à des cliques révolutionnaires d'aucune espèce, tandis qu'elle reconnaît la nécessité d'une saine révolution contre toutes les plutocraties et considère le gouvernement américain comme suffisamment démocratique. Elle n'a donc pas du tout l'intention d'approuver d'une manière quelconque une Internationale des associations ouvrières qui adopterait une attitude hostile et anarchiste contre tous les gouvernements sans exception. Elle refuse de participer à des actions révolutionnaires des ouvriers pour favoriser les soviets dans leur guerre contre la Pologne.

Les accusations que M. Gompers adresse aux chefs du mouvement ou-

vrier anglais, il les adresse aussi aux chefs du mouvement ouvrier italien, en les réunissant dans une même accusation de complot. La révolte ouvrière en Italie et la grève générale en Angleterre aurait dû coïncider avec la prise de Varsovie par les bolchévistes.

Cette dénonciation n'est pas une nouveauté; mais jusqu'ici il n'a pas été prouvé qu'elle corresponde à la vérité.

Le commerce hispano-suisse.

L'industrie textile espagnole, fortement développée ces dernières années, a utilisé dans une forte mesure des installations suisses. C'est ainsi qu'en 1919, par exemple, on relève parmi les exportations suisses à destination de l'Espagne, des machines pour la filature et le retordage pour 689,000 francs, d'autres machines pour l'industrie textile, 436,000 fr. Aux autres postes figurent : les machines de menuiserie (2.3 millions de francs), les machines à vapeur (1.3), les moteurs à combustion (0.6), les machines outils (0.6), les machines pour l'alimentation (0.76). Citons aussi les automobiles, surtout les camions (1.4).

Au deuxième rang de l'exportation suisse à destination de l'Espagne nous trouvons les montres (13 millions de francs); au troisième, les tissus de coton (10.6), et au quatrième, les autres produits textiles (9.5). Parmi les articles de coton, il faut relever les broderies, qui représentent à elles seules un chiffre de 9.5 millions de francs. Les soieries sont représentées surtout par les rubans (2.6), la soie artificielle (2.6), les tissus (1.1), les tresses de chapellerie (0.9), et la gaze à bluter (0.4).

L'industrie textile espagnole a encore acheté en Suisse les couleurs d'aniline et l'indigo artificiel. L'électricité a en outre fait venir de Suisse des appareils pour une somme de 2 millions de francs.

Mais en regard de cette exportation importante, il y a aussi une importation très considérable. En 1919, la Suisse a importé d'Espagne les produits suivants, qui, soit dit en passant, représentent une somme d'importation trois fois plus grande d'une part, et qui, avec un total de 213 millions de francs, comportent une valeur sept fois plus grande qu'en 1918 (29 millions de francs). Voici les divers postes de l'importation suisse d'Espagne :

Ce sont les denrées alimentaires qui en constituent de beaucoup la part la plus considérable, avec 148 millions de francs, dont 105 millions pour les vins seulement (19.3 millions durant le premier trimestre de 1920). Puis viennent, en 1919, l'huile comestible (12 millions de francs), les primeurs (12), les poissons en conserves (2.8), l'alcool (3.1).

Parmi les matières premières que la Suisse a achetées en Espagne, il y a lieu de citer : la laine brute (10 millions de francs) les filés de laine (11.2), les produits chimiques (9.1), le savon (5.5), les huiles et graisses techniques (4.7), le plomb (4.5), les tourteaux (4.4), le tar (3.3), le liège (1.5).

L'importation totale de produits espagnols en Suisse dépasse 144 millions de francs les exportations de Suisse, de sorte que le bilan commercial était passif pour la Suisse dans une forte mesure, en 1919, alors que, en 1918, les exportations et les importations d'Espagne se balançaient sensiblement. On peut toutefois admettre que, avec le développement progressif de l'Espagne, les besoins en machines suisses augmenteront encore, ainsi que la consommation d'autres articles suisses, de sorte que l'échange matériel de marchandises des deux pays croîtra encore dans l'intérêt de chacun d'eux.

NOUVELLES SUISSES

Les assurances sociales. — Le chroniqueur parlementaire du *Démocrate* adresse à ce journal les impressions de séance d'où nous extrayons le passage suivant :

« M. de Céréville a démontré, semble-t-il, que les calculs du Conseil fédéral, quant au coût du projet, avaient été faits avec une légèreté difficile à expliquer, et que, d'après les appréciations mêmes de M. Nabholz, expert fédéral, les frais s'élevaient à 200 millions et non pas à 80. M. Schalthess n'a pu réfuter l'argumentation serrée de l'orateur vaudois. M. Perrier a aussi émis quantités d'idées intéressantes au sujet de la décentralisation de l'assurance. Mais il est évident que ce sont les arguments de M. de Céréville qui ont fait la plus grande impression sur l'assemblée. On conçoit que si les assurances coûtent 2 à 300 millions, la plupart des appréciations émises jusqu'ici doivent être révisées, ce que M. Ullmann — que personne ne qualifiera d'esprit réactionnaire — a fait avec sa vigueur coutumière. M. Schalthess s'est efforcé d'éloigner ces prophètes de mauvais augure en leur donnant rendez-vous au lendemain de l'adoption de l'article constitutionnel. Mais cette façon d'é luder les difficultés pour habile qu'elle soit, ne sera peut-être pas, au jour du plébiscite, du goût de tout le monde. »

Loi sur la durée du travail. — Le comité romand en faveur de la loi sur la durée du travail dans les entreprises de transport a édité une brochure contenant, entre autres, le texte de la loi et les projets des « ordonnances d'application ». Les personnes qui désireraient obtenir ce fascicule peuvent se le procurer gratuitement en s'adres-

saat au secrétariat du dit comité, place Chauderon, 24, à Lausanne.

Les groupements professionnels, (syndicats), économiques, politiques et autres, qui désirent organiser des séances dans le but de préparer leurs membres à la votation des 30 et 31 octobre, peuvent aussi s'adresser à la même adresse pour obtenir le concours de rapporteurs compétents.

L'Allemagne augmente fortement ses exportations. — Les journaux anglais discutent vivement le fait que le bilan du commerce extérieur de l'Allemagne est devenu actif et que l'excédent de l'exportation sur l'importation a déjà dépassé un milliard de marks. Quelques journaux prétendent que cette situation ne justifie plus le cours trop bas du mark, qui serait, du reste, un danger pour le commerce anglais sur les marchés mondiaux.

Administration des C. F. F. — Le conseil d'administration des C. F. F., réuni à la salle du Grand Conseil à Berne le 1^{er} octobre, sous la présidence de M. Gaudard, vice-président, a approuvé le budget pour 1920 qui prévoit une somme de 111 millions pour les dépenses de construction et de 379 millions pour l'exploitation.

Le Conseil d'administration propose à l'Assemblée fédérale de contracter un emprunt de 300 millions de francs, pour couvrir les dettes flottantes de 1920 et procurer aux C. F. F. les capitaux qui leur sont nécessaires pour 1921.

L'assemblée a ensuite adopté le rapport de gestion de la direction générale pour la période du 1^{er} mai au 30 août 1920 et a approuvé le projet concernant l'application des statuts de la caisse de retraite et de secours aux anciens membres de la caisse de secours de la compagnie du Gothard, et l'organisation provisoire de la direction du II^{me} arrondissement.

Pour la votation du 31 octobre. — Dimanche s'est réunie à Olten une assemblée de représentants des trois partis radical, catholique et socialiste. Elle a décidé la création d'un comité d'action cantonal en faveur de la loi sur la durée du travail dans les entreprises de transports.

Les pièces divisionnaires françaises. — Selon la « Tribune de Genève », l'encaisse des pièces divisionnaires françaises atteint pour Genève près de 5 millions. La Banque nationale de cette ville en a encaissé pour 2 millions et demi, ce qui représente un poids de 13,750 kilos.

Vaud. — Un couvreur tombe et se tue. — Vendredi après midi, M. Henri Jeanrenaud, couvreur, occupé sur le toit de la marbrerie Raymond, à la rue des Communaux, à Vevey, est tombé d'une hauteur de 5 mètres et a succombé dans la soirée à l'hôpital du Samaritain. M. Jeanrenaud avait 63 ans.

— Une chute mortelle. — M. Maurice Cuérel, agriculteur, 47 ans, marié et père de deux enfants, habitant Villars Ste-Croix, commune d'Ecublens, est tombé dans sa grange. Il s'est brisé la colonne vertébrale et a succombé à l'hôpital cantonal où on l'avait transporté.

A L'ÉTRANGER

Le front Wrangel.

Communiqué de l'état major polonais. A la suite des brillantes manœuvres de nos troupes, les groupes bolchévistes de la région d'Alexandrovk ont été anéantis. Nous avons capturé plusieurs trains blindés et un nombreux

matériel de chemins de fer. Après six jours de lutte, nous avons cerné les troupes ennemies dans la région de Verkhoyevsk-Paloyeff-Orichoff et d'Alexandrovsk, sur un front de deux cents verstes. Nous avons fait plus de dix mille prisonniers et récolté un énorme butin: canons, trains blindés, plusieurs centaines de mitrailleuses, munitions.

Sur le Dniester, activité d'éclaireurs. Au nord-est de Orodno, nos détachements sans contact avec l'ennemi sont arrivés sur la rive du fleuve Uim. La poursuite des divisions des Soviets mises en déroute dans les luttes sous Lida, continue. Le 30 septembre, le groupe du colonel Dab Biernaki s'est approché de Novorodk. Le butin de la 2^{me} armée atteint du 20 au 30 septembre, entre 25.000 prisonniers et 100 canons. Sous Baranomiecz, les détachements de Posnanie ont fait mille prisonniers et pris 36 mitrailleuses. Dans la région de Suvalki et de Tenny, suivant un accord réciproque, toute action a été suspendue.

Changement de camp.

On mande de Moscou à l'Isvestia qu'en date du 27 septembre, quatre divisions de cosaques de la Russie des soviets ont passé avec armes et bagages à l'armée Wrangel de Crimée.

Les conditions de paix de la Pologne.

Les délégués polonais, dans une séance secrète tenue à Riga, sous la présidence de M. Dombeki, ont décidé, à la demande du gouvernement de Varsovie, de signer l'armistice avec la Russie sous les conditions suivantes: La Russie reconnaît sans réserve l'indépendance et la souveraineté de la Pologne et s'engage à ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de la république polonaise. En revanche, la Pologne reconnaît l'indépendance et la souveraineté de l'Ukraine et de la Russie Blanche. D'autre part, elle acceptera un plébiscite en Galicie orientale, à la condition, toutefois, que ce plébiscite s'effectue d'après les principes bourgeois et démocratiques et non d'après le système soviétique.

A la Légion d'honneur.

Le général de brigade Fournier, qui commandait au début de la guerre la place forte de Manbeuge, a été promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur.

Les dommages de guerre à l'industrie textile.

Suivant une dépêche de Lille, que publie l'Excelsior, les dommages de guerre à l'industrie textile s'élèvent, pour le Nord, à 2 milliards 465 millions de francs.

EN ALLEMAGNE

Une émeute à l'occasion de l'anniversaire de Hindenburg.

L'Union des jeunesse nationales allemandes avait organisé une manifestation à l'occasion de l'anniversaire d'Hindenburg et se rendait à la Wartburg, musique en tête. Chemin faisant, le cortège se heurta à un groupe d'ouvriers; une mêlée s'engagea qui nécessita l'intervention de la police. Les discours tenus à la Wartburg provoquèrent des hourras en l'honneur de l'ex-empereur et de Hindenburg.

Douze délégués de paix fusillés à Moscou.

Douze délégués à la conférence de la paix ont, en arrivant à Moscou, été fusillés sans explications. Charmant pays!

FRANCE

Enfant coupé en morceaux.

Le nommé Louis Jourdan, âgé de quarante ans, vacher, à Jaulges, a été arrêté pour assassinat du jeune Chan-

telozs. Le jour où l'enfant a disparu, Jourdan, qui avait conduit à Maligny, dans une voiture à bestiaux, une vache pour le compte de son patron, était passé près de la gare de Maligny où jouait le jeune Chanteloze. Jourdan avait la manie de prendre la coiffure des enfants; il avait agi ainsi dans plusieurs communes environnantes où il était appelé pour le compte de son patron.

Jourdan a avoué avoir assommé le jeune Chanteloze à coups de poings, puis l'avoir mis dans sa voiture et dépecé pendant la nuit.

Six tonnes d'or russe.

On mande de Boulogne qu'un cargo norvégien a débarqué mardi matin au bassin Loubet une cargaison mystérieuse. Du bateau sortaient des caisses bardées de fer qui, jalousement surveillées, étaient aussitôt transbordées dans deux wagons. On y embarqua ainsi quatre-vingt-dix de ces mystérieuses caisses entre 8 et 10 heures du matin. Après quoi les wagons, toujours étroitement gardés, furent dirigés sur la gare centrale.

Voici quelle était la nature du précieux chargement. Il s'agissait de plus de six tonnes, exactement 6022 kg. 733 grammes d'or en lingots, représentant une valeur de 46 millions de francs, que le Petrell, commandé par le capitaine Nielsen, avait embarqué en Russie, à Reval. Le Petrell avait fait escale en route à Stockholm, pour y prendre une semblable cargaison, mais il n'a pu le faire, les assurances n'ayant pas voulu courir le risque.

Les wagons sont partis pour Lyon où l'or doit être mis en dépôt. On ne sait encore pour le compte de qui.

CANTON DE FRIBOURG

Fribourg et Valais.

Sion, le 28 septembre 1920.

Le Conseil d'Etat du Canton du Valais au Conseil d'Etat du Cant. de Fribourg

Fidèles et chers Confédérés,

Nous sommes très sensibles au témoignage de sympathie que vous nous avez adressé à l'occasion des terribles inondations qui viennent d'éprouver notre canton. Cette preuve de solidarité confédérale nous est extrêmement précieuse dans ces pénibles circonstances. Le désastre est immense et il est impossible, en ce moment encore, d'en mesurer toute l'étendue. Mais nous avons le ferme espoir que le peuple valaisan, qui a donné tant de preuves de constance et d'opiniâtre courage et dont l'histoire est faite d'une lutte ininterrompue contre les éléments dévastateurs, ne se laissera pas abattre. Confiant dans la protection de la Providence, fort de la sympathie de ses Confédérés, il se remettra au travail avec une ardeur nouvelle, attendant avec patience que ses persévérants efforts aient fait refleurir la richesse là où le récent cataclysme a semé la désolation et la ruine.

En vous renouvelant l'expression de nos sincères remerciements, nous saisissons l'occasion, fidèles et chers Confédérés, pour vous recommander avec nous à la protection divine.

Le vice-président du Conseil d'Etat:

J. Burguener.

Le chancelier d'Etat:

Osw. Allet.

La gare de Romont. — Le conseil d'administration des C. F. F. a ratifié les traités relatifs à la co-jouissance de la station de Romont, ainsi qu'à l'exploitation de la ligne Bulle-Romont.

La chasse. — Nous avons signalé que le Conseil d'Etat a pris un arrêté

réglementant la chasse en 1920. S'agissant cet arrêté, la chasse sera ouverte pour le chamois, la marmotte, le chevreuil mâle (portant les bois) et la perdrix grise, du 8 au 16 octobre; pour le lièvre, le renard, les autres carnivores et la plume, du 8 octobre au 11 décembre; pour les palmipèdes sur les lacs de Morat et de Neuchâtel, selon concordat du 9 août 1876, du 1^{er} septembre 1920 au 31 mars 1921.

La chasse au cerf, au faisan, au coq de bruyère, au tétras et aux gallinacés de montagne est interdite en 1920.

GRUYÈRE

Société électrique de Bulle.

L'assemblée des actionnaires de la Société électrique de Bulle a eu lieu samedi dernier à l'Hôtel de Ville. Les comptes de l'exercice 1919-1920 ont été approuvés ainsi que le bilan et la répartition des bénéfices. Le résultat de l'année est favorable, bien que des amortissements élevés aient été faits sur les installations et sur le portefeuille titres. Le dividende au capital-actions a été maintenu à 7%. La répartition des bénéfices prévoit un don de fr. 300. à chacune des Oeuvres suivantes: Hôpital de District, Fonds d'Ecole et Hospice de Bulle.

Le rapport dit que le nombre des abonnés continue à augmenter. En effet, les abonnés à la lumière ont passé de 2115 à 2216; les moteurs, de 152 à 180; les appareils de chauffage, de 125 à 137; les fers à repasser, de 758 à 844.

L'assemblée a rendu hommage à la mémoire de Monsieur le notaire Andrey, président de la Société, et administrateur depuis sa fondation. Elle a élu M. le Dr. Perroulaz comme nouvel administrateur et a confirmé pour une nouvelle période au Conseil d'administration M. Arnold Desbiolles, actuellement vice-président. Messieurs Alphonse Crotti, caissier, et Jules Glasseon, directeur, ont été nommés commissaires-vérificateurs des comptes de 1920-1921 et M. Albert Bisig, ingénieur, comme suppléant.

Cours des commerçants.

Combien de jeunes gens, lorsqu'ils se trouvent en butte aux difficultés de la vie, regrettent amèrement de ne pas avoir suffisamment profité de l'enseignement reçu à l'école primaire! « Ah! si j'avais su! » disent-ils.

Dès leurs premiers pas dans la vie réelle, ils s'en rendent compte: seuls ceux qui sont armés pour la lutte pour la vie réussissent à se faire une situation honorable. Les autres sont condamnés à végéter dans des situations médiocres, où ils ne recueilleront que déceptions et déboires.

Si j'avais su! mais il est trop tard! Non, il n'est pas trop tard pour ceux qui ont du courage, de la persévérance et de la bonne volonté.

Pour les employés de commerce, chaque année, se présente une nouvelle occasion de se perfectionner dans leurs connaissances professionnelles, d'en acquérir de nouvelles et d'arriver ainsi à multiplier les chances de réussite dans leur carrière.

Cette occasion réside dans les cours d'hiver que la Société des Commerçants organise annuellement et qui, cette année, commenceront le 18 octobre. (Voir aux annonces).

Aucun jeune homme, aucune jeune fille, s'ils sont réellement soucieux de leur avenir, ne voudront marquer ces cours, dont l'utilité, la nécessité même sont si manifestes qu'ils bénéficieront de la bienveillance et de l'appui de beaucoup de patrons.

Outre les branches prévues dans l'annonce, il y aura probablement, si le nombre des inscriptions le permet,



La situation

d'après M. G.

M. Ador a reçu spécial de « l'Informateur » prendra qu'il ait vu servi sur la conférence. Il ne cache pas, comme par le passé, de la guerre. La déclaration, est moins ou en Belgique, compte de la différence, le litre, et trouve ce prix élevé, coûte 320 fr. la tonne avant la guerre. Suisse ne parvient combustible en quantité, s'efforce de pallier

FEUILLETON

La Somme

AUGUSTE

Madame Haller était décédée mort à la peine école c'est-à-dire dans l'effort d'un homme de bien, intéressément, la chère Haller n'avait pas son fils qu'un nom respectable. La dot de madame Haller restait intacte, divers petits héritages, à achever l'éducation, selon les plus chers de et d'après ses propres vœux.

Félix Haller, étudiant d'élite, s'était vu précipité par ses maîtres; aussi pour réussir, malgré l'absence, s'était-il décidé à Paris, le cœur de Paris où il avait fait

AU VVO JU

Rue de Bouleyres

Grand choix

Lampiste

Grand assortiment

Marchandises

Tim

Tob

Drap.

La maison s'occupe

Société coop. suis

Châtres, E

Tél. 12.

Choux blancs pot

fourragères, Ch

ragères, Pomme

wagon, wagon comb



LA GRUYÈRE



la chasse en 1920. Sui-
s, la chasse sera ouverte
is, la marmotte, le che-
portant les bois) et la per-
8 au 16 octobre; pour
ard, les autres carnas-
me, du 8 octobre au 11
ar les palmipèdes sur les
et de Neuchâtel, selon
9 août 1876, du 1^{er} sep-
au 31 mars 1921.
u cerf, au faisan, au coq
tétris et aux gallinacés
est interdite en 1920.

GRUYÈRE

ectrique de Bulle-
e des actionnaires de la
que de Bulle a eu lieu
à l'Hôtel de Ville. Les
exercice 1919-1920 ont
ainsi que le bilan et la
bénéfices. Le résultat
favorable, bien que des
s élevés aient été faits
ations et sur le porte-
e dividende au capital-
maintenu à 7 %. La ré-
bénéfices prévoit un don
chacune des Oeuvres
pital de District, Fonds
pice de Bulle.

dit que le nombre des
me à augmenter. En
nés à la lumière ont
à 2216; les moteurs,
les appareils de chauf-
137; les fers à repas-
144.

a rendu hommage à la
de Monsieur le notaire
dent de la Société, et
depuis sa fondation.
e Dr. Perroulaz comme
strateur et à confirmé
elle période au Conseil
M. Arnold Desbiolles,
ncipal président, Messieurs
tti, caissier, et Jules
teur, ont été nommés
vérificateurs des comptes
et M. Albert Bisig, in-
suppléant.

s commerçants.—
unes gens, lorsqu'ils se
tte aux difficultés de la
amèremment de ne pas
ent profité de l'ensei-
à l'école primaire! « Ah!
disent-ils.

emiers pas dans la vie
rendent compte: seule
armés pour la lutte pour
nt à se faire une situa-
. Les autres sont con-
ter dans des situations
ils ne recueilleront que
léboires.

l mais il est trop tard!
st pas trop tard pour
u courage, de la persé-
a bonne volonté.
mployés de commerce,
se présente une nou-
de se perfectionner
naissances profession-
acquérir de nouvelles et
à multiplier les chances
leur carrière.

on réside dans les cours
Société des Commer-
annuellement et qui,
commenceront le 18 oc-
iz annonces).
homme, aucune jeune
réellement soucieux de
voudront marquer ces
ilité, la nécessité même
tes qu'ils bénéficieront
ance et de l'appui de
atrons.

aranches prévues dans
aura probablement, et
inscriptions le permet,

La situation en Suisse

d'après M. Gustave Ador.

M. Ador a reçu à Bruxelles l'envoyé spécial de « l'Information ». On comprendra qu'il ait voulu se montrer réservé sur la conférence qu'il doit présider. Il ne cache pas qu'on s'agit en Suisse, comme partout, le contre-coup de la guerre. La vie, en Suisse a-t-il déclaré, est moins chère qu'en France ou en Belgique, même en tenant compte de la différence du change. Le lait se vend en Suisse 85 à 40 centimes le litre, et encore la population trouve ce prix exagéré. Le charbon coûte 320 fr. la tonne au lieu de 80 avant la guerre. Or, à ce taux, la Suisse ne parvient pas à acheter du combustible en quantité suffisante. On s'efforce de pallier à cet inconvénient

en électrifiant les chemins de fer, chose assez aisée vu les réserves de forces motrices qui existent dans le pays. D'ici à trois ans, dit M. Ador, tout le réseau suisse sera électrifié. Néanmoins, la question du charbon reste un problème grave.

Le mouvement des étrangers s'est considérablement ralenti et M. Ador estime que le public est effrayé de l'écart des changes. Cet écart a aussi de sérieux inconvénients pour les industriels de l'horlogerie, de la broderie et des tissus qui ne parviennent presque plus à exporter. La Suisse enfin rencontre de grosses difficultés pour se procurer les matières premières.

Sous titre « M. Ador nous dit ses espoirs », le « Journal de Paris » consacre également son article de tête, — orné d'une photographie ou personne chez nous ne reconnaîtra notre émi-

nent concitoyen, — une importante interview du président de la Conférence de Bruxelles.

Concernant la situation de la Suisse, M. Ador a dit notamment: « Le maintien de notre armée pendant cinq ans sur le pied de guerre nous a forcé à des dépenses énormes. Le prix de la vie a augmenté dans des proportions considérables. Notre industrie est paralysée par les hauts cours du charbon et des matières premières. Sans doute, notre change est élevé par rapport à la France et à quelques autres pays, mais nous payons le dollar 6.40. Nous ne sommes pour rien dans la dépréciation sur nos places du franc français. Nous sommes trop petite nation pour régler le cours du change. C'est la question mondiale. Au contraire, nous souffrons énormément de cette situation, qui peut avoir de fatales consé-

quences; nos commerçants possèdent de grands stocks de marchandises qui ne se vendent pas. Nos stations climatiques sont désertées. Et cela prouve que la crise est universelle et que, pour la résoudre, il faudra que l'entraide internationale ne soit pas un vain mot.

Et comme l'envoyé spécial du « Journal » demandait à M. Ador s'il avait quelque espoir que la Conférence de Bruxelles puisse avoir quelque résultat dans ce sens: « Dans le principe, oui, a répondu M. Ador. C'est déjà une grande chance que d'avoir réuni pour discuter tant de gens dont les intérêts sont souvent communs, mais qui ne se connaissent pas, étaient enclins à la méfiance. Groupés et mis face à face, ils verront plus sagement les problèmes qui leur sont soumis. Mais l'œuvre à accomplir est tellement grande! Le traité de Versailles et ceux qui ont suivi ont véritablement créé un monde nouveau. Ils ne doivent pas être mis en discussion; quoi qu'il en soit j'ai confiance, conclut M. Ador. Laissez seulement le débat s'engager à fond. Il n'est pas possible que tant de science et de pitié humaines aient été réunies en vain. »

« FEUILLETON DE LA GRUYÈRE »

La Somnambule

PAR AUGUSTE GEOFFROY.

Madame Haller était la veuve d'un médecin mort à la peine. Médecin de la vieille école c'est-à-dire dans la plus haute acception un homme de devoir, de science, de désintéressement, la charité incarnée, le docteur Haller n'avait laissé à sa femme et à son fils qu'un nom respecté et quelques livres. La dot de madame Haller était heureusement restée intacte; son montant ajouté à divers petits héritages lui avait permis d'achever l'éducation de son fils, d'en faire, selon les plus chers désirs du père mourant et d'après ses propres goûts, un autre docteur Haller.

Félix Haller, étudiant sérieux, interne d'élite, s'était vu prédire un brillant avenir par ses maîtres; aussi malgré les difficultés pour réussir, malgré les charges de l'existence, s'était-il décidé à exercer la médecine à Paris, le cœur de la patrie française, à Paris où il avait fait ses études.

Mère et fils ne s'étaient jamais quittés. Le jeune homme confiant, lui, dans un passé de succès ininterrompus, dans les promesses de ses maîtres, dans son travail, dans son amour pour sa mère et aussi dans son amour pour celle qui devait venir, s'était pris corps à corps avec le dieu Plutus, dont l'escarcelle de bronze s'ouvre encore plus difficilement à Paris qu'ailleurs.

Il fallait qu'il assurât déjà le côté pratique, matériel de la vie; il songerait ensuite à la gloire.

La vieille dame croyait et voulait ce que croyait et voulait son enfant adoré. Avec cette disposition d'esprit le docteur Haller et sa mère s'étaient installés dans un quartier pauvre, à la clientèle plus facile, aux logements aérés quoique moins chers; on monterait plus tard au centre, quand les honoraires plus abondants permettraient la location d'une maison de campagne où l'un et l'autre iraient respirer.

Pour l'instant le médecin habitait un coin perdu du sud-ouest de Paris, dans le quartier de Vaugirard, où sa distinction, sa douceur, ses visites comme médecin d'œuvres charitables l'avaient bientôt fait connaître d'une grande partie de la population.

Les gens ne sont pas riches là-bas, mais ils ont du cœur; ils payaient aussi bien que leurs chomages le permettaient, et ne sachant comment s'acquitter pour le surplus

de leur reconnaissance, ils avaient déjà parlé plusieurs fois de pousser M. Haller au Conseil Municipal.

Médecin, le docteur Haller avait voulu rester médecin; il préféra, aux déceptions d'une carrière qui n'était pas la sienne, l'avancement plus lent mais sûr dans la pratique de son art.

On ne l'en avait qu'estimé davantage et quotidiennement, de huit heures à midi, la petite maison du faubourg ne désemplissait pas; l'excellent jeune médecin était même toujours visible quand il était au logis. A cette prodigalité de soi-même pour les autres tels qu'ils fussent, à cet oubli de la nourriture et du sommeil quand il s'agissait de la profession, madame Haller voyait, les larmes aux yeux, le mari revivre dans le fils: les Haller étaient les prêtres d'une façon de sacerdoce.

Félix Haller avait de la peine, beaucoup de peine, mais aussi combien de douces joies!

Sa maison était charmante, isolée, avec une cour et une remise d'un côté, un parterre en terrasse sur lequel s'ouvraient les appartements du rez-de-chaussée de l'autre. Elle avait, derrière une grille, dans le fond, un jardinet avec ses espaliers et sa tonnelle, un jardinet que ne bornaient platement aucuns murs d'usine, aucuns toits d'hôpital, mais qui touchait à un horizon de terrains vagues.

AU MAGASIN VVO JULES PASQUIER

Rue de Bouleyres, 78 BULLE Rue de Bouleyres, 78

Grand choix d'Articles de ménage en fer blanc, émail, aluminium, nickel.

Lampisterie, verrerie, mèches, etc.

Grand assortiment en marmites, poêles, cassotons, Couleuses — Boilles à lait.

Marchandises de 1^{re} qualité — Prix modérés

Timbres escompte 5 % A. C. G.

Tobie Bec, Bulle.

Drap. — Laine. — Milaine du pays.

La maison s'occupe des échanges et du filage des laines.

Société coop. suisse pr. la culture maraîchère, Chiètres S.G.G.

offre de:

Chiètres, Eolépens, Travers, Ballens s/ M. Viège. Tél. 12. Tél. 5. Tél. 42. Tél. 17.

Choux blancs pour la choncroûte ou pour encaver. Choux frisés. Choux rouges. Carottes rouges de table, jaunes. Carottes fourragères. Choux raves comestibles (beurré jaune), fourragères. Pommes de terre. Racines rouges. Poireaux. Raves blanches. Choncroûte (de Chiètres), etc. Wagons, demi-wagon, wagon combiné, et par envois en petites quantités. Prix du jour. Prière de demander des offres. Des échantillons sont à disposition.

La Maison CHAUSSURES MODERNES (S. A.)

Place du Tilleul BULLE

avise son honorable clientèle qu'elle met en vente

dès le 27 septembre au 23 octobre

à des prix excessivement bas

une certaine quantité

d'articles de tout premier choix pour faire place aux nouveaux arrivages d'automne.

Voir les étalages.

Prix affichés.

ON CHERCHE jeune fille

pour aider au ménage et servir au café.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sons P 2759 B.

TAXE MILITAIRE

Délai de paiement: 5 octobre 1920.

VILLE DE BULLE.

Eaux capotes,
drap kaki Fr. 25.
maisons travail
kaki, à Fr. 16,50.
ises de nuit
à Fr. 9,50.

contre remboursement.
ENAND et Cie, 5, rue des
Marchés, Lausanne.

cherche pour le 15 octo-
bre l'année,
une fille

20 ans, pour aider au m^e.
à la campagne.
essayer à **David LENOIR,**
az (Vaud).

**POUR LA
CHAUSSURE
N'EMPLOYEZ
QUE LE
CONGO**

VENDRE
ours immeubles bâtis,
erre de première qualité,
nés, à Bulle et aux environs.
essayer à **M. L. ANDREY-
AS,** Agence immobili-
BULLE.

suis acheteur
de
ains et pouliches
80 mois.
Alexis BOVET,
mmeree de chevaux,
BULLE.

es publiques.
il 7 octobre, on ven-
mises publiques, devant
teau, à Bulle, dès les
res du matin, un certain
de meubles neufs tels que
le, garde robe, bois de lit
KV et tables de nuit.

deaux brodés
nds et petits rideaux en
eline, tulle et tulle ap-
on, par paire et par
vitrages, broderies pour
brise-bise, etc.
te directement au con-
tateur. Echantillons par
du courrier.
ETTLER, Hérisau,
spéciale de rideaux brodés.

vendre
gorets
aines, au Moulin Baput,
uret.

poulangier
et sachant travailler seul
uverait place
esser à **Publicitas S. A.,**
sous P. 2743 B.

les pommes
erve, douces et aigres
ont achetées
ociété de consumma-
La Prévoyance, à
Prix suivant qualité.

oiselle donne **LEÇONS**
lières
lais et d'allemand.
esser à **Mlle Sophie**
len, Hôtel Moderne, Bulle

ours de littérature, que nous ne
venons assez appuyer, notre jeunesse
est le plus grand intérêt à connaître
l'état des beautés de notre langue
générale.

Remerciements. — La famille
Mann, à Epagoy, adresse l'expres-
sion de sa vive reconnaissance aux
personnes qui ont souscrit en sa faveur
les journaux locaux. Elle prie
de leur rendre au centuple les
bienfaits qu'ils ont si généreusement
accordés.

**Corps de Musique de la
ville de Bulle.** — Dans le but
de faciliter l'entrée de nouveaux mem-
bres dans le Corps de Musique, un
concert d'élèves est organisé et commen-
cera vendredi 7 courant à 8 1/2 heures
du soir dans la Grande Salle de l'Hô-
tel de Ville. Les personnes désireuses
de prendre part à ce concert sont priées
de se présenter au local à la date sus in-
diquée.

Durée du cours : 3 mois.
Finance unique 30 francs.

Musique des cadets. — La
série des répétitions aura lieu jeudi
courant, à 9 heures du soir, dans
la Grande Salle de l'Hôtel de Ville
(étage).
Les élèves qui désirent en faire
part pourront se faire inscrire, mu-
nissant d'une autorisation de leurs parents,
au local et à la date mentionnés ci-
dessus.

Fièvre aphteuse. — Les six
vaches de bétail de l'étable contaminée
à Tavannes ont été abattues. Aucun
nouveau cas n'a été constaté depuis.
Le bruit courait avec persistance, et
nous l'avions même relaté dans notre

numéro de mardi dernier, que la pro-
venance de la maladie était attribuée
au flot de maquignons qui parcourent
le pays.

Or, d'après des renseignements de
bonne source, nous sommes en mesure
d'affirmer que les écuries de ce village
ont été fermées aux marchands.

On aurait, paraît-il, mélangé du
bétail qui a eu la maladie avec de celui
qui ne l'avait pas eu. C'est ce dernier
qui l'a prise.

Espérons que le fléau s'arrêtera là.

Automne. — Octobre! Les forêts
se sont peintes des couleurs automna-
les et cachent des ruiseaux murmu-
rant plus tristes, des zéphyrs plus
lourds qui font choir, sur la terre laesée
d'une année de labours, les feuilles que
les rêves amnésiques n'ont plus nourries.
Il est encore des soleils s'échappant
des emballies, mais les manifestations
de ces soleils refroidis ne sont que
l'adieu de leurs rayons à cette nature
qui leur fut si chère, qu'ils ont tant
caressée, tant fécondée!

L'automne, c'est la saison qui de-
mande le dernier concours des éner-
gies de l'homme des champs, tout en
étant celle des récréations des hommes
que réclame la cité, et qui sont excédés
par un fonctionnement quotidien et
monotone. Dans cette dernière caté-
gorie de personnes se recruteront alors
ces chasseurs avides d'espace et d'air
pur, ces coureurs de gibier dans les
pâturages et les bryères de notre sol
montueux. Mais hélas! cette année,
leur élan sera-t-il brisé? Que de réali-
sations de nos espérances les mieux
fondées cette maudite fièvre aphteuse
n'a-t-elle pas traversées! Cependant,
elle pourrait encore ne pas se poser

en un obstacle invincible qui empêché-
rait le chasseur à bien remplir le
temps, si court déjà, qui lui est assi-
gné pour l'exercice de son sport favori.

Que des jours sereins favorisent
encore nos disciples de Saint-Hubert!

FAITS DIVERS

**Un souvenir
de la sauvagerie allemande.**

L'Information belge communique :
On vient d'inaugurer, à l'école des
filles de Marchienne-au-Pont (Hainaut),
une plaque commémorative à la mé-
moire de la petite Vieslet, tuée le 12
octobre 1918, à l'âge de 10 ans. La
plaque, sculptée en bas-relief, montre
une gamine tendant un gâteau dit
« couque » de la main droite à quel-
qu'un vers qui se tournent ses regards.
Les mots suivants se détachent sur la
pierre :

« A la petite Vieslet (Yvonne) élève
de cette école, tuée le 12 octobre
1918, à l'âge de 10 ans, par une sen-
tinelle allemande pour avoir osé
offrir sa couque scolaire, à travers
le grillage, à des soldats français
prisonniers ».

Le Courrier de l'Armée rapporte en
ces termes les péripéties de la scène
tragique :

« C'était le 12 octobre 1918. Dans
le parc du Cercle Saint-Edouard, à
Marchienne-au-Pont, des soldats fran-
çais étaient prisonniers. N'ayant plus
rien de vivres depuis plusieurs jours,
ils rôlaient affamés derrière le grillage.
Déjà la population avait voulu
partager avec eux sa maigre nourri-
ture, mais les sentinelles allemandes
faisaient bonne garde. Yvonne Vieslet,

une enfant de dix printemps, aux yeux
clairs et rieurs, revenait d'avoir été
chercher sa couque scolaire, petite
miche qu'elle serrait dans sa main.
Elle la mangerait bien sa couque! Mais
tous ces pauvres soldats qui ont faim!
Elle s'approche de la grille; un cerbère
teuton la repousse brutalement. La
petite se retire en faisant la moue,
puis brusquement tend à nouveau sa
miche. L'Allemand se fâche et l'éloi-
gne. Alors, ne pouvant donner sa cou-
que, Yvonne la jette au-dessus de la
grille. Ce geste exaspère le soldat.
Il arme son fusil, met l'enfant en joue...
Les Français pâlisent. Va-t-il tirer?
La petite, qui n'a rien vu, leur envoie
des baisers... Un coup de feu... Un cri,
l'enfant s'écroule. »

†
Monsieur et Madame Martin TREZZINI,
entrepreneur et leurs enfants, à Bulle, ainsi
que toute la parenté ont la grande douleur
de faire part de la perte irréparable qu'ils
viennent d'éprouver en la personne de leur
cher

Gustave

leur bien-aimé fils, frère, beau frère, neveu
et cousin, décédé le 4 octobre 1920, à l'âge
de 12 ans et demi, muni des sacrements.
L'ensevelissement aura lieu mercredi 6
courant à 9 heures 30.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-
part.

Vermouth NOBLESSE
DÉLICIEUSE GOURMANDISE
CIRAVEGNA & C^{ie} GENEVE

MONTBOVON
HOTEL DE LA GARE et HOTEL DE JAMAN
Bonne Musique et Danse
Diner et souper de Bénichon
les 10 et 11 octobre 1920.

A vendre
1 bœuf
1 taureau
pour l'élevage, d'un an et
adresser à **Publicitas S. A.,**
Bulle, sous P. 2800 B.

Mises de bois
La commune de Lesoo vendra
mises publiques le mardi 12
octobre, à 2 heures de l'a-
près-midi, un certain nombre de
bois en déperissement. Les
mises auront lieu dans une salle
communale de l'auberge com-
munale.

Les forestiers seront à la dispo-
sition des amateurs le vendredi et
samedi précédent, ainsi que le
dimanche avant midi.
Les conditions seront lues avant
les mises.
Le 28 septembre 1920.
Par ordre : **Le Secrétaire.**

**Je suis acheteur
de foin**
à Diétraire.
Paul GEX, BULLE.

CHANSONS à 40 cts.
Librairie A. MURY,
GENEVE

12, Bld. Georges Favon
Succ. de Ls Boquet.
Prière de noter l'adresse exacte.
Catalogue gratis et franco. Musi-
ques pour piano, instr. à vent et à
cordes, depuis 50 cts. Sur les livres
français rabais 40 %. Catalogue
gratis, indiquer genre désiré.

3 bœufs et 1 jeune ché-
vre
se sont égarées.
Prière de les ramener ou d'en
aviser, contre récompense, **Mme**
Mossu Repond, à Broc.

A SORENS
à l'occasion de la Bénichon
**BONNE MUSIQUE
et DANSE**
**Grand match
aux quilles**
organisés par
LA JEUNESSE.
LE COMITÉ.

**On engagerait
un jeune homme**
d'ici à la Tu saint pour garder
les vaches et aider aux travaux de
la campagne.
S'adresser à **Joseph Pochon,**
près du Tirage, Bulle.

A vendre
7 porcs
de 3 mois, chez **M. Jacob Wyss-
muller, la Léchère, Bulle.**

Belles châtaignes
5 kg., fr. 3.50; 10 kg., fr. 6.50;
15 kg., fr. 9.—; 100 kg., fr. 47.—.
Franco contre remboursement.
Pellandini et Cie, Tavernes.

D' GOUMAZ
de retour.
Mlle M. PHILIPPONA
pédicure et manicure
Reçoit: Grandrue, 26, BULLE
Traitement de toutes les
affections des pieds, ongles
incarnés, cors, etc
Téléphone 108.

APILOR
LOTION AUX PLANTES
CONTRE LA CHUTE DES
CHEVEUX, LES PELICULES
LA PELADE.
SUCCES RECONNU
DÉPÔT GÉNÉRAL:
PARFUMERIE MARGOT
BULLE

en flacons de fr. 3.50 et 5.50.
Envois contre remboursements.
A Charmey, chez **M. A.
Chappalloy, coiffeur.**

**Je suis acheteur de
chevaux**
pour
la boucherie
abattus ou non.
Ch. BAUDÈRE
marchand de chevaux
Hôtel de l'Écu, BULLE.

On demande
à la campagne,
personne de confiance
sachant cuire. Entrée de suite.
S'adresser sous chiffres P8367 F,
à **Publicitas S.A., Fribourg.**

A vendre
2 chars à pont, essieux patent;
1 char de marché;
1 cabriolet, 1 traîneau vis à-vis et
1 à pont, 1 petit char neuf à pont
avec cadre, force 300 kg., convien-
drait pour magasin, chez
**F. SAUDAN, maréchal,
Bulle.**

A louer
2 chambres
attenant, non meublées et pon-
vant se chauffer. Lumière électri-
que.
S'adresser à **Léon Glasson,**
facteur, maison **Lucien Pas-
quier, à Bulle.**

Mlle J. BARRAS
ci-levant
sage-femme
à Charmey, informe l'honorable
public qu'elle vient de s'installer à
BROC.
Se recommande.

A vendre
13 à 14.000 pieds de
foin et regain
1^{re} qualité, à consommer sur place.
Bel emplacement pour 15 à 20
têtes, paille pour litiers; on y
joindrait quelques poses de repais.
Publicitas S. A., Bulle,
donnera l'adresse du N° 2774 B.

Une personne expérimentée,
connaissant la couture et la
Hugerie,
cherche journées.
S'adresser à **Mme Vve Marie**
Morand, La Tour de Tréme

Industrie du bois.
Société anonyme avec exploita-
tions forestières, service de trans-
port, aciérie, divers ateliers,
cherche directeur
énergique et capable. Participation
financière désirée.
Adresser offres sous Q 27928 L
Publicitas S. A., Lausanne.

A vendre
à consommer sur place 9000 pieds
de foin et regain
on y ajouterait 9 poses de repais.
Emplacement pour 9 bêtes.
S'adresser à **Félicien Roma-
nens, Vuippens.**

**Semences
d'automne**
Froment et seigle
sélectionnés et triés, chez
EUGÈNE CROTTI, BULLE.

GARÇON
libéré des écoles trouverait place
bien rétribuée dans commerce de
la place.
S'adresser à **Publicitas S.
A., BULLE**

Petit ménage
cherche pour de suite
jeune fille
sachant bien cuire et connaissant
les travaux d'un ménage.
S'adresser à **Publicitas S. A.,
Bulle, sous P 2760 B.**

PERDU
le lundi 27 septembre sur la
route de Vaulruz Bulle **Le**
Bry Fribourg, une grande
boîte à chapeaux
S'adresser (contre récompense),
à **L. Dagnet, 19, Avenue**
Gambach, Fribourg.

Avant de faire vos achats en CHAUSSURES

visitez le MAGASIN

Vve Sottas-Thalmann

— BULLE —

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

On y trouve un grand choix de Chaussures fortes pour la campagne, pour Messieurs, Dames et enfants.
Egalement beau choix de

Chaussures d'hiver

telles que chaussures galochées velours, chaussons, caoutchoucs et socques à des prix sans concurrence.

Sur socques en quantité, rabais spécial.

Maison de confiance.

Escompte 5 %.

Se recommande.

Epicerie Dubas, Bulle

Cafés verts et torréfiés.

Graisses et huiles comestibles.

Thés, cacao, chocolats.

Conserves de viandes, poissons, légumes.

Moutarde et épices pour Bénichon.

PRIX AVANTAGEUX

5 % — TIMBRES ESCOMPTE A. C. G. — 5 %

Location d'Hôtel et de domaines.

Il sera exposé en location le samedi 30 octobre, dès 14 heures, à l'Hôtel-Pension des Colombettes, pour 3 ans, les immeubles suivants :

1) l'Hôtel-Pension des Colombettes meublé, avec le domaine attenant, de la contenance de 15 1/2 poses et une parcelle de litière.

2) chez Jeannet, domaine d'environ 6 1/2 poses.

Les conditions seront lues avant les mises.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Jean GREMAUD, tuteur, Maison de Ville, à VUADENS.

Chapellerie Moderne

BULLE -- Grandrue, 26 -- BULLE

Grand choix en chapeaux feutre

pour hommes, depuis fr. 7.50;

pour cadets, » » 6.50.

Chapeaux lapin et velours.

Casquettes en tous genres.

Chapeaux velours pour jeunes filles
depuis fr. 9.40.

Bérets pour enfants, depuis fr. 4.50.

Parapluies. - Canes. - Cols. - Cravates, etc.

— ESCOMPTE 5 % —

Se recommande,

F. FELDER.

Société Electrique de Bulle.

Le coupon de dividende N° 26 est payable dès maintenant à notre Caisse.

Société Electrique de Bulle.

Vient de paraître

une nouvelle édition
revue de notre bien connu
et réputé

**Tableau des
monnaies d'argent**
ayant cours légal en
Suisse.

Nous avons retranché les monnaies françaises retirées de la circulation à partir du 30 septembre 1920. Notre tableau a été complété par les monnaies les plus récentes et trouvé exact par la caisse d'Etat fédérale.

Sur carton entouré d'un bord de toile fil,

Fr 3.— par pièce.

En vente dans les papeteries et librairies ou directement chez les éditeurs

Kaiser & Co, Berne

Papeterie en gros.

A vendre

à Bulle, près du champ de foire, une

maison d'habitation

comprenant 8 logements, grange, écurie et remise, cour et jardin.

S'adresser à **Emile Maillard,**

Rue du Tir, Bulle.

A vendre

bel accordéon

en parfait état. S'adresser **Sau-**

dan fils, maréchal, Bulle.

On prendrait

à mi fruit une truie portante.

S'adresser à **Publicitas S.**

A., Bulle, sous P 2782 B.

Société Suisse des Commerçants

Section de la Gruyère, à BULLE

Cours commerciaux et langues

Automne-Hiver 1920-1921

Date d'ouverture : lundi 18 octobre. - Clôture : fin mai

Les cours suivants sont prévus :

Langues : Français, Anglais, Allemand.

Commerce : Comptabilité, correspondance commerciale

Arithmétique commerciale, comptes-courants

sténographie et dactylographie.

Suivant le nombre d'inscriptions, il sera formé des sections supérieures pour les élèves qui ont suivi les cours de l'hiver dernier.

Les dames sont admises.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser

M. Ayer directeur des cours, ou au local de la section (Hôtel de l'Ecu, 1^{er} étage), le jeudi 7, le samedi 9 et

mardi 12 octobre, de 8 à 9 heures du soir.

BENICHONS

VINS du pays et étrangers

de toute première qualité.

E. GLASSON & Cie, BULLE.

Société Coopérative de Consommation

BROC

(et environs)

BAISSE IMPORTANTE

SUR CHAUSSURES

dans tous les articles.

Bénichon à Vuadens.

les 10 et 11 octobre

Hôtel de la Gare

Croix-Blanche

Maison de Ville

Bonne Musique et Danse

Invitation cordiale.

Les tenanciers.

Grand match aux quilles

organisé par

L'UNION OUVRIÈRE DE LA GRUYÈRE

AU CAFÉ DU TIRAGE

les 10, 11 et 17 octobre.

PREMIER PRIX, 100 FRANCS.

Invitation cordiale.

Le Comité

OCCASION POUR LA CAMPAGNE

Chaussures américaines ressemelées et ferrées

15 fr. la paire contre remboursement, port en plus.

Bottes caoutchouc, 85 cm. haut, 15 fr.

Par quantité, prix spéciaux.

GUILLET & RICHOUX, 16, Rue de Neuchâtel, GENÈVE.

Avis aux ménagères.

Judi 7 octobre, au Marché de Bulle, on vendra le solde du wagon de coutellerie, couteaux de table, couteaux à dessert, cuillères, fourchettes, etc.

10 douzaines de couteaux d'officiers à fr. 2.95.

10 douzaines de couteaux de poche à 95 cts.

Profitez de cette occasion !

Lou brâméri

dlt Barnum, parapluie rouge.

A vendre

2 porcs

de 8 mois, chez **M. PASQUIER**
Joseph, charron, Le Pâquier.

A louer

pour de suite,
chambre meublée

à dame seule.
S'adresser à **Publicitas S.**
A., Bulle, sous P 2731 B.



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 5.-

» . . . 6 mois » 2.50

Étranger . . 1 an » 9.-

» . . . 6 mois » 5.-

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

TÉLÉPHONE 150

L'évolution du bolchevisme vers la barbarie

L'évolution du bolchevisme vers la barbarie s'accroît de jour en jour. On voit une pente fatale s'arrêter, le communisme vers les pires abîmes. Tant d'hommes qui dirigent tant de peuples cherchaient à maintenir certaines doctrines utopiques, mais au caractère hautement pratique, auxquelles on se rendait compte que ce régime n'a rien de bon, n'a pu que courir à la ruine, et que les chefs, dans leur course au monde entier, couraient à leur perte.

Exaspérés par les infortunes qui marquent ces dernières années, l'Europe de plus en plus se soumettra à la tyrannie des hommes de Moscou, généraliser, aux prises avec les cultures intérieures immenses, que le jour de leur chute sera loin, les dirigeants du monde semblent résister à tous les moyens de salut, que possible l'agonie de la civilisation de la rendre effrayante, à l'effort qu'après avoir sauvé le monde par une sauvegarde dans l'histoire.

D'un peuple jeune, avides de connaissances, lamentable troupeau, instinctifs les plus bas, impuissants à dépasser les hommes qui, hier, ont été conduits en Russie, pour comprendre la situation, de démolir ce qui se pose : « Qu'est-ce que la question du jour, qui vous empêche de penser, Des hommes affamés, tour d'eux les étres souffrir de la faim, toutes les bassesses, compromis. Voilà ce qui le bolchévisme pour d'être privé de la vie que l'on reçoit d'en mériter de me cet étrange royaume les hommes ne sont devant la faim ; il y aarchie, bien plus de classes sociales de pour la distribution des ! Et où règne-t-il flagrant que dans l'air, qui vent une nourrir soldats et certains o